

LES GLANEURS et LA GLANEUSE

un film d'AGNES VARDA



LES GLANEURS ET LA GLANEUSE

Agnès Varda

2000

1h22

Année 2022 -2023

1er Trimestre

4ème/3ème

Parcours du spectateur - Et si le cinéma nous interpellait ?

Les élèves de 4ème et 3ème découvriront *Les glaneurs et la glaneuse* au 1er trimestre. Ils verront ensuite *The intruder* et *Nausicäa de la vallée du vent*. Ce programme s'articule autour de la thématique de l'engagement. Ces trois films aux messages écologiques et pacifistes interpellent les spectateur·rices et les poussent à porter un regard critique sur le monde qui les entoure.

La réalisatrice

Agnès Varda (née en 1928 en Belgique) étudie l'histoire de l'Art et la photographie à Paris. Elle produit et réalise son premier long-métrage *La pointe courte* en 1954. Ce film marque l'histoire du cinéma puisqu'il est considéré comme le premier de la Nouvelle Vague française. Elle réalise ensuite *Cléo de 5 à 7* (1962), puis part vivre aux Etats-Unis où elle tourne plusieurs documentaires. Féministe engagée, elle réalise *L'une chante l'autre pas* dans lequel elle met en scène deux jeunes filles dans le mouvement de lutte pour la légalisation de l'IVG dans les années 1970. Son plus grand succès sera *Sans toit ni loi*, sorti en 1985. Le film remporte le Lion d'or à Venise. A. Varda recevra un Oscar d'honneur pour toute sa carrière avant de décéder en 2019.

La genèse du film

Après l'échec commercial et critique de *Les mille et une nuits de Simon* en 1995, la réalisatrice s'éloigne du cinéma quelques années. Inspirée par l'acquisition d'une petite caméra numérique lui offrant une grande liberté de réalisation, elle revient avec *Les glaneurs et la glaneuse* qui marquera une renaissance dans sa carrière. La réalisatrice y interroge le processus de création artistique et repousse les limites de l'art cinématographique. Suite à ce film, elle poursuit ses réflexions sur l'Art en exposant et performant plusieurs oeuvres.

Quelques pistes d'analyse...

Un film sur les marginaux

Le film s'intéresse à l'acte de glanage, qui consiste à ramasser les fruits ou légumes laissés après la récolte. La réalisatrice fait un parallèle entre ces aliments laissés pour compte, et plusieurs personnes vivant en marge de la société qu'elle va rencontrer et interroger. Elle cherche à valoriser par son regard artistique ce qui ne l'est pas habituellement.

Un récit par association d'idées

Le récit du film n'est pas construit de façon classique. La réalisatrice passe sans cesse du coq à l'âne comme si elle suivait le fil de sa pensée. De cette manière elle rapproche des personnes et objets très éloignées géographiquement, temporellement (du Moyen-Âge à 2000), et sociologiquement (des grands exploitants viticoles, et des jeunes vivant dans la rue).

A votre avis, que veut dire Agnès Varda en mettant à la fois des personnes très riches et très pauvres dans son film ?

Mettre en scène le documentaire

La réalisatrice ne cherche pas à réaliser un documentaire objectif dont le seul but est d'informer le spectateur sur le glanage. Elle construit des mises en scènes et donne clairement son avis. Elle se met elle-même en scène en train de réaliser son film. Finalement, le film est aussi un autoportrait de la réalisatrice.